

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui, le Seigneur Jésus vient nous faire sortir avec Lui de Jéricho pour aller à Jérusalem. Et, avec l'aveugle Bartimée, notre frère dans le Christ, Il nous donne le modèle de la prière confiante et persévérante dans le combat de la foi.

Jésus vient nous faire sortir de Jéricho, le monde ancien. Pour bien comprendre cela, il me faut vous lire le début de l'épisode – absent de notre liturgie – : « *Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho. Et tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse* » (Mc 10, 46a) etc. Jésus entre à Jéricho et, aussitôt, il sort, accompagné d'une foule. On ne sait pas ce que fait Jésus à Jéricho sinon y entrer pour en sortir avec une foule nombreuse. C'est le même mouvement qu'au Baptême dans le Jourdain : « *Jésus fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt, en remontant de l'eau* » (Mc 1, 9-10). Comme Jésus a été plongé dans les eaux de la mort et en est sorti, de même que Jésus est sorti vivant du tombeau pour nous en faire sortir, Jésus entre à Jéricho pour nous en faire sortir, pour y faire sortir son Église, « *une foule nombreuse* ».

« *Jésus sortait de Jéricho [...] le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin* » (Mc 10, 46). Bartimée est sur le bord du chemin, assis. Ce n'est pas étonnant. Pourtant, cette attitude – être assis – est aussi révélatrice d'une bonne attitude intérieure (que nous pouvons faire nôtre). C'est l'attitude de l'écoute et de l'attente. Être à l'écoute de Jésus, tout attendre de Lui voilà la bonne attitude pour recevoir Jésus. Car, être assis, c'est l'attitude du disciple : comme Marie dans la maison de sa sœur Marthe (Lc 10, 39), comme le démoniaque que Jésus a libéré : « *Ils arrivent auprès de Jésus, ils voient le possédé assis, habillé, et revenu à la raison, lui qui avait eu la légion de démons* » (Mc 5, 15).

Bartimée a une autre attitude que nous pouvons faire nôtre : il crie. Non seulement il prie mais il le fait avec insistance. « *Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier* » (Mc 10, 47). C'est un cri rempli de foi qu'il adresse à « *Jésus de Nazareth* » : il reconnaît son origine. Nous aussi, nous sommes appelés à nous souvenir des origines du Christ, à reconnaître l'Incarnation de notre Dieu et Sauveur. Aussi, quand nous prions le Christ, il est important, comme Bartimée, de faire mémoire de qui Il est. Il est Dieu, Dieu fait homme. Il est important de faire mémoire de qui Il est pour Lui faire des demandes en vérité, en toute confiance, en toute foi. « *Fils de David, Jésus, prends pitié de moi !* » (Mc 10, 47).

Cette prière ressemble à ce qu'on appelle aujourd'hui la "prière du cœur" ou encore "prière de Jésus". Sans être exhaustif, « *Fils de David* » est un titre messianique. Bartimée, aveugle, reconnaît Jésus comme le Messie. « *Jésus* » c'est-à-dire "Dieu sauve", "Sauveur", "Salut". « *Aie pitié de moi !* » en grec *eleison* : "prends-moi dans ta miséricorde", ou, s'il on tire l'expression jusqu'au bout, "laisse-toi saisir dans tes entrailles maternelles", "fais de moi une création nouvelle, re-crée moi !".

Bartimée est le modèle de la prière qui monte d'un cœur rempli de foi et de persévérance. Car on va le rabrouer ; et plus on le rabroue, plus il crie fort. C'est une très bonne attitude, celle de son ancêtre Jacob : « *L'homme dit : "Lâche-moi, car l'aurore s'est levée." Jacob répondit : "Je ne te lâcherai que si tu me bénis."* » (Gn 32, 27). Dans le combat spirituel, seule la prière insistante, persévérante, combattive, est l'issue bénie qui nous sort de toute impasse : combat de la prière ; la prière dans le combat. Bartimée est notre modèle, le modèle de prière et de prière insistante.

Alors, Jésus l'appelle... mais pas directement. Il le fait appeler car maintenant c'est par l'Église que le Seigneur nous parle. Alors l'aveugle va bondir et courir vers Jésus (quelle foi !) en jetant son manteau. Pourquoi jeter son manteau ? Son manteau est sa seule couverture (cf. Ex 22, 26). Bien plus, selon le livre de l'Exode, c'est sa seule couverture pour la nuit ; or, voici la Lumière. Bartimée est comme le catéchumène qui quitte les oripeaux du vieil homme avant d'être illuminé par la grâce du baptême.

« *Jésus lui dit : "Que veux-tu que je fasse pour toi ?"* » (Mc 10, 51). Jésus est la Sagesse Éternelle, il n'ignore pas ce que veut l'aveugle. Mais par cette question, Il encourage la prière persévérante de Bartimée, il réclame sa foi. Il lui faut prier jusqu'au bout... « *L'aveugle lui dit : "Rabbouni, que je retrouve la vue !"* » (Mc 10, 51). *Rabbouni* : c'est le même cri que celui de Marie-Madeleine devant le Christ ressuscité au matin de Pâques. Bartimée, est arrivé au bout de la prière. Il est entré dans l'intimité du maître, il est devenu le disciple intime du Christ Ressuscité. *Que je voie ou que je re-voie* (plus proche du texte grec). Bartimée, sauvé par la foi, est devenu une création nouvelle. Renouvelé dans le Christ Jésus, il devient disciple, dans l'Église : « *il suivait Jésus sur le chemin* » (Mc 10, 52).

Baptisés dans le Christ, reconnaissant quel est Celui qui nous a sauvé, suivons-nous aussi Jésus jusqu'à la Jérusalem céleste où nous serons inondés de l'Amour de Dieu pour nous.

Amen.